

Tendances

Cahier **B** / SCIENCE & TECHNOLOGIE

Québec, Le Soleil, dimanche 15 avril 1990

LE SOLEIL

Il est révolu le temps où le prêtre était une sorte de « roi »



Dans l'avenir le prêtre sera avant tout au service des gens



Le prêtre de l'an 2000 est déjà en formation

Le prêtre de l'an 2000 est déjà en formation. Comment se situera-t-il dans l'Église et la société du prochain siècle ? Qui sera-t-il ? Il sera un chrétien égal aux autres, mais distinct d'eux. Moins isolé qu'autrefois, plus près du vécu des hommes et des femmes de son temps, il sera au milieu d'eux un « éveillé », c'est-à-dire qu'il les éveillera à la présence de Dieu au creux de leurs attentes.

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

Le père Denis Paquin, responsable de la formation chez les Oblats de Marie Immaculée, exprime ainsi ce rôle du prêtre de demain. « Il devra interpeller les gens dans leur vécu et les aider à y discerner la présence de Jésus ».

Identité

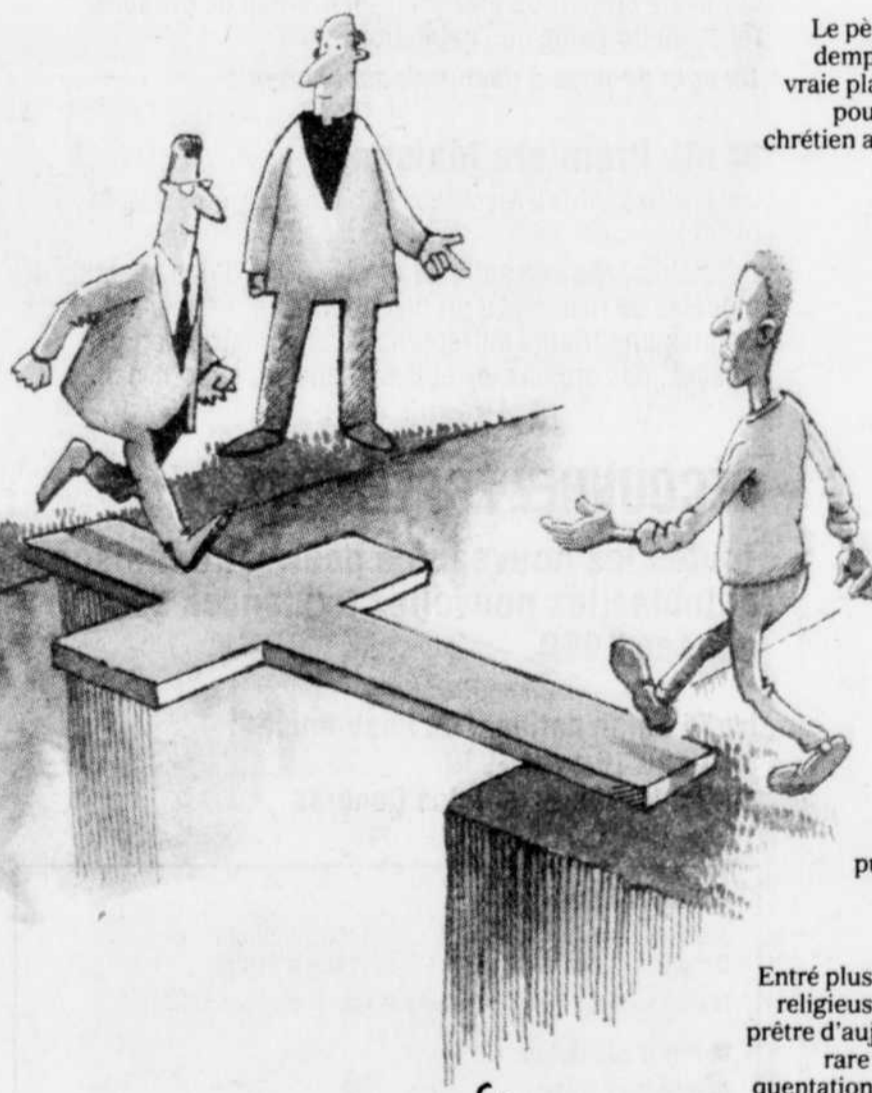
Une enquête du SOLEIL auprès de futurs prêtres et de responsables de formation montre que l'idée qu'on se fait du prêtre de l'an 2000 gravite autour de cette notion d'éveillé. « Il sera, nous a-t-on dit, un animateur spirituel, un évangéliste, un rassembleur, un leader, un accompagnateur, une personne-ressource... ».

« Le prêtre de demain, ajoute le père Paquin, sera l'homme de Dieu et de la mission avant d'être l'homme de l'institution. Autrefois, des curés se vantaient d'avoir le plus riche tabernacle et même d'avoir la plus grosse cloche du diocèse. Il est fini ce temps. Ces considérations institutionnelles ont cédé la place à la mission d'annoncer la Parole de Dieu ».

Mission

Selon Marc Frigon, futur père assumptioniste, le prêtre devra aller vers les gens, avoir des initiatives, trouver des solutions originales. Il devra travailler avec les laïcs, ce qui l'obligera à plus de simplicité et d'humilité.

Il est bien révolu le temps où le prêtre était une sorte de « roi » à qui tous venaient. L'idée de mission, c'est-à-dire l'idée de sortir de l'église et de rejoindre les personnes, convient



Il devra être un rassembleur

Illustrations: André-Philippe Côté—LE SOLEIL

mieux pour décrire le travail du futur prêtre. Le père Serge Laverdure, supérieur du scolasticat des Ré demptoristes, à Québec, croit que le prêtre va prendre sa vraie place. Cette place, ce n'est pas celle d'un détenteur de pouvoir, mais celle d'un homme qui se situe comme un chrétien au service des autres. « Avec eux, il cherchera le chemin qui mène à Dieu ».

Le prêtre de l'an 2000 vivra moins isolé. Il formera équipe avec d'autres confrères. « Bien qu'il soit important pour le prêtre de cultiver son autonomie, il doit se retrouver avec d'autres pour former équipe », dit l'abbé Michel Stein, supérieur du grand séminaire de Québec.

Un prestige à la baisse

Quel statut social aura le prêtre dans la société de l'an 2000 ? Tous les futurs prêtres rencontrés par le SOLEIL reconnaissent que le prêtre n'aura pas le prestige dont il jouissait autrefois. Cette perte de prestige ne les afflige pas, et aucun ne souhaite le retour de cette auréole sociale.

D'autre part, ils sont conscients d'une autre réalité : ils exerceront leur ministère dans une Église minoritaire. Le temps où la chrétienté imprégnait le Québec de toutes parts est terminé. L'Église y occupe aujourd'hui une position minoritaire. C'est dans une telle situation que le prêtre devra travailler.

« Auparavant, dit le père Laverdure, l'Église avait des comportements triomphalistes. Elle a perdu tout cela au Québec. Cette situation va purifier l'Église, qui deviendra comme un petit reste. Le nouveau prêtre doit se situer dans cette Église devenue comme une Église de pays de mission ».

Caractéristiques

Entré plus tard au grand séminaire ou dans une communauté religieuse, le futur prêtre aura des expériences de vie que le prêtre d'aujourd'hui n'a pas connues. Par exemple, il n'est pas rare que le futur prêtre ait eu, avant son entrée, des fréquentations amoureuses. Ces expériences font de lui un homme d'âge mûr, a-t-on dit au SOLEIL.

Le prêtre de l'an 2000 sera un homme de prière. Il est frappant de constater que cette caractéristique est revenue

Suite B-2, Prêtre...

brunet

Vous avez oublié son présent pour Pâques?

Nous sommes toujours là le dimanche pour mieux vous servir.

3730, du Campanile 658-1337



Promotion printanière

Jeanne Gatineau

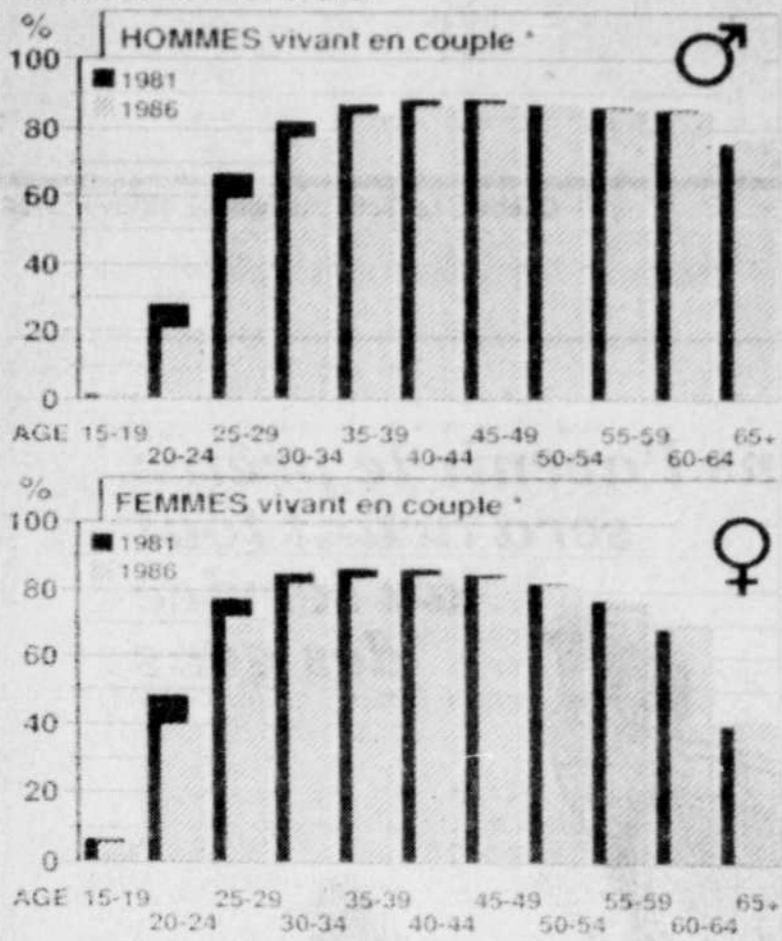
TROUSSE DE VOYAGE COMPRENANT:

- crème "Stratégie Jeunesse" 15 ml
- lait démaquillant "Les Intemporelles" 60 ml
- lotion de nettoyage "Les Intemporelles" 60 ml

Valeur de 35\$ pour 17,50\$ avec tout achat de PRODUITS JEANNE GATINEAU

Plus de Canadiens vivent seuls

Moins de Canadiens vivent en couple aujourd'hui qu'en 1981. La plus grande baisse se situe chez les hommes et les femmes de moins de 30 ans.



* Statistique: Canada définit un couple comme un homme et une femme vivant ensemble, mariés ou en union libre.

La vie de couple intéresse de moins en moins de gens

OTTAWA (PC) — Les Canadiens aiment de plus en plus la solitude, permet de constater un rapport de Statistique Canada.

Une analyse démographique du Canada, publiée la semaine dernière, fait ressortir que le nombre de jeunes hommes et femmes vivant en couples, mariés ou non, a sensiblement baissé entre 1981 et 1986.

Le nombre de personnes dont l'âge varie entre 20 et 24 ans vivant en couples a fléchi de 25 % tandis que le nombre d'adolescents vivant à deux a chuté de plus de 30 %.

Le pays comptait moins de jeunes adultes, mais cela ne suffit pas à expliquer cette baisse, dit le rapport.

Parmi ceux qui ont décidé de vivre en couples, un plus grand nombre ont choisi les unions de fait.

Environ un demi-million de Canadiens vivaient de la sorte en 1986, ce qui constitue une hausse de 38 % en regard à 1981, peut-on lire dans l'étude.

Le rapport de 157 pages

fournit une vue d'ensemble de la société canadienne basée sur les chiffres compilés au cours du recensement le plus récent et sur des études de Statistique Canada.

En voici les points saillants :

— La population du Canada s'élevait à 26,1 millions d'habitants le 1er janvier 1989. La population continue à croître à un taux dépassant à peine 1 % annuellement, bien que le pays dépende de plus en plus de l'immigration pour sa croissance.

— Plus de la moitié des immigrants canadiens viennent maintenant d'Asie, au lieu de Grande-Bretagne, des États-Unis et d'Italie comme c'était le cas il y a 20 ans.

— L'espérance de vie des Canadiens de sexe masculin est aujourd'hui d'un peu plus de 73 ans, en hausse comparativement à 71,8 ans en 1981. Pour les femmes, il est de 79,7 ans, en hausse en comparaison à 79.



Cette photo est d'une époque révolue. Le prêtre de l'an 2000 aura une autre allure et remplira un rôle différent.

Suite de la page B-1

Prêtre...

souvent dans les échanges avec le SOLEIL. Moins porté par le milieu, a-t-on expliqué, le prêtre de demain devra s'appuyer davantage sur Dieu.

Un éventail d'itinéraires

Quel chemin prennent ceux qui s'orientent vers le sacerdoce ? Deux témoignages montrent que les itinéraires peuvent être bien différents.

Benoît Raymond, de Québec, âgé de 27 ans, en est à la toute dernière étape avant l'ordination sacerdotale. Pourtant, rien ne laissait penser que ce jeune homme irait un jour frapper à la porte du grand séminaire de Québec. « Je n'avais pas d'antécédents très religieux, raconte-t-il. Je voulais ouvrir un commerce et, après mes études collégiales, j'ai travaillé un an et demi. J'étais avec un groupe de jeunes et petit à petit il a été question de la foi.

« Un jour, un prêtre m'a demandé si je n'aimerais pas devenir prêtre. Je ne savais même pas qu'il fallait aller au grand séminaire pour avoir la formation nécessaire à l'ordination. La première fois que j'y suis allé, c'était pour une rencontre vocationnelle. Cela m'a paru imposant. Ma démarche de foi s'est accentuée jusqu'au jour où elle a abouti à ce don gratuit de devenir prêtre. »

Robert Richard, âgé de 27 ans, est en deuxième année au grand séminaire. « Je viens, dit-il, d'une famille très croyante et j'ai eu très tôt l'idée de devenir prêtre. La conception de la religion qu'on avait à la maison était basée sur l'amour. Mon père était agriculteur et m'a appris à prier avec la nature.

« Puis, j'ai abandonné l'idée de devenir prêtre et j'ai fait ma maîtrise en agronomie. J'ai vécu des moments très heureux. Mais j'avais l'impression que je pouvais faire plus. Ma foi s'est développée et j'ai vécu un questionnement très fort sur l'idée de devenir prêtre. J'ai travaillé un an en agronomie, et pendant tout ce temps le cheminement vocationnel s'accroissait. Puis, en septembre 1988 j'ai fait mon entrée au grand séminaire. »

Formation

Le père Henri Paquet, responsable de la formation chez les religieux de Saint-Vincent-de-Paul, fait remarquer que le discernement d'une vocation fait appel aujourd'hui à plus d'éléments qu'autrefois. Auparavant, on s'en tenait à un discernement religieux, tandis qu'aujourd'hui on l'étend à plus de composantes de la personne. On a recours à la psychologie et à la pédagogie, on considère les motivations, les goûts, les qualités du candidat.

« La décision, dit-il, est personnelle, elle n'est pas imposée par le milieu, comme cela pouvait arriver dans le passé. »

La formation ne se fait plus en vase clos, elle est plus ouverte et plus libre. On cherche à former les futurs prêtres spirituellement et intellectuellement et à leur donner un bon équilibre psychologique. Par exemple, la communauté des assumptionistes a envoyé Marc Frigon près de deux ans dans les « communautés ecclésiales de base » du Chili et du Mexique.

« On fait beaucoup de choses avec la tête, dit-il. Il ne faut pas négliger le cœur. C'est le contact avec les gens qui m'a le plus nourri. Le prêtre doit être non seulement un homme de tête, mais aussi de cœur. »

Au grand séminaire de Québec, tous les étudiants doivent avoir une forme d'engagement à l'extérieur de l'institution. Par exemple, Benoît Raymond participe à un groupe environnemental à l'université Laval. Ils doivent aussi travailler pendant les vacances de l'été. Enfin, ils effectuent un stage pastoral avant d'entreprendre la dernière étape menant à l'ordination.

Benoît Raymond, qui a fait son stage dans la région de Lotbinière, considère cette période comme une étape majeure. « C'est le temps, déclare-t-il, où le futur prêtre évalue ses capacités d'accueil, de leadership, d'intégration dans une équipe de prêtres et dans la communauté chrétienne. »

La formation ne néglige pas la dimension affective et sexuelle du futur prêtre. « Le célibat, dit le père Denis Paquin, ne sera pas plus difficile à vivre dans l'avenir que maintenant. D'ailleurs, ce qu'on a appelé la crise du sacerdoce n'est pas une crise du sexe, mais une crise de la foi. Ceux qui se fiaient trop à l'institution ont perdu pied quand elle s'est mise à s'effriter. »

Après l'an 2000

Si on porte les regards un peu plus loin que l'an 2000, on constate que le prêtre ne sera pas seulement un Québécois de vieille souche. Le curé d'une paroisse québécoise pourra ressembler à un Vietnamien, à un Haïtien, à un Chilien...

Le prêtre sera-t-il marié ? En d'autres mots, l'Église acceptera-t-elle d'ordonner prêtres des hommes mariés ? Certains le croient, et il semble qu'ils aient raison de le penser.

Le prêtre sera-t-il une femme ? Voilà une question à laquelle il est plus difficile de donner une réponse précise. Parions que l'Église ordonnera des femmes un jour.

C'était Hier

Le 15 avril 1955... La chaîne de restaurants McDonald voit le jour.

Le 16 avril 1906... Achèvement de la pose d'un câble au fond du Pacifique entre les États-Unis et la Chine.

Le 17 avril 1988... Plus de 25 000 personnes participent à Montréal à une marche d'appui au français.

Le 18 avril 1909... Le pape Pie X procède à la béatification

de Jeanne d'Arc.

Le 19 avril 1955... Une automobile Plymouth 1955 devient la première voiture propulsée par turbine à gaz à circuler.

Le 20 avril 1986... La digue

d'un lac artificiel cède au Sri Lanka : une centaine de morts, 20 000 familles sinistrées.

Le 21 avril 1944... Les Françaises obtiennent le droit de vote.

SALON NATIONAL DE L'HABITATION 1990

CENTRE MUNICIPAL DES CONGRÈS DU 12 AU 16 AVRIL

Découvrez

TOUTES LES NOUVELLES TENDANCES EN DÉCORATION

TOUTES LES NOUVEAUTÉS POUR VOTRE CUISINE ET VOTRE SALLE DE BAINS

Découvrez

PLEIN D'IDÉES D'AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS ET DE JARDINS

TOUTES LES INNOVATIONS EN FOYERS, CHAUFFAGE ET CLIMATISATION

Découvrez

TOUTS LES NOUVEAUX OUTILS ET MATÉRIAUX POUR RENOVER VOTRE MAISON

LE PLUS VASTE CHOIX DE PISCINES, DE PATIOS ET MEUBLES DE JARDINS

LE PLUS GRAND CHOIX DE SERRES, DE PORTES ET FENÊTRES

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

DÉCOUVREZ LE PLUS IMPORTANT SALON DE L'HABITATION DE QUÉBEC!

À VOIR ABSOLUMENT!

«Beauce sait faire»

Un concept original signé Pathonic. Une occasion unique de découvrir des produits, services et entreprises de la Beauce. Plus de 20 exposants seront sur place pour vous présenter un éventail de produits reliés au domaine de l'habitation.

Un coin de pays à découvrir absolument!

Ma Première Maison

Une présentation de L'Association de la construction du Québec (A.C.Q.). Locataires, réalisez enfin votre rêve. Plus d'une centaine de modèles de maisons à un prix abordable. Réunis sur place: les plus importants entrepreneurs en construction de Québec, des architectes et des financiers hypothécaires.

DÉCOUVREZ ÉGALEMENT

Toutes les nouveautés pour votre maison et toutes les nouvelles tendances des années 1990.

Le 7e Salon national de l'habitation du 12 au 16 avril 1990 au Centre Municipal des Congrès

Heures d'ouverture	
Jeu. au samedi	11h00 à 23h00
Dimanche au lundi	11h00 à 21h00
La billetterie fermera ses portes une heure avant la fermeture du Salon.	
Prix d'admission	
Admission générale	6\$
Étudiants et âge d'or	4\$
Enfants de moins de 12 ans	1\$



Plus de **6000\$** EN PRIX

POUR PARTICIPER VISITEZ L'UN DES CONCESSIONNAIRES SUIVANTS:

- Acura Optima, Automobiles Beauport, Automobiles Roberge, Cartier Pontiac Buick GMC, Charest Ford, Chatelet Automobiles, EG Auto 1986 Honda, Fournier Plymouth Chrysler, Girard Mazda, Grand Trianon Ford, Marlin Chevrolet Oldsmobile, Montcalm Automobiles Inc., Rendez-Vous Mazda, Rinfret Auto Inc., Ste-Foy Hyundai, Ste-Foy Nissan, Ste-Foy Toyota.

ET LISEZ LE CAHIER AUTOMOBILE DU LUNDI DANS **LE SOLEIL**

Sondage IQOP/ LE SOLEIL

Pourquoi prolifèrent les familles monoparentales ?

Si 30 % de la population adulte de l'agglomération urbaine de Québec attribue aux divorces et aux séparations, la prolifération des familles monoparentales, il s'en trouve tout de même 10 % qui pointe plutôt du doigt le phénomène de libération de la femme. Le manque de communication vient ensuite dans l'échelle des causes invoquées.

A noter que le manque d'amour n'est considéré que par 2,6 % de la population.

Selon notre sondage IQOP, 1 adulte sur 2 de la région de Québec croit qu'élever un enfant est tout aussi facile pour l'homme que pour la femme. Mais chez les autres répondants, 46,4 % accordent plus de chances de succès à la femme.

Ce sondage a été réalisé dans la région métropolitaine de Québec pour le compte du SOLEIL par l'Institut québécois d'opinion publique entre le 15 et le 20 février 1990. 450 personnes de 18 ans et plus ont répondu au questionnaire téléphonique qui abordait différents thèmes reliés aux «habitudes de vie».



Selon vous, pour quelle(s) raison(s) y a-t-il de plus en plus de familles monoparentales ?

	Homme	Femme	Global
• Divorces et séparations	28,6 %	31,7 %	30,1 %
• Libération de la femme	11,7 %	8,6 %	10,2 %
• Manque de communication	7,5 %	10,8 %	9,1 %
• Manque d'engagement	10,1 %	7,1 %	8,6 %
• Évolution de la société	7,2 %	4,1 %	5,7 %
• Mère et père célibataire	3,7 %	2,4 %	3,1 %
• Diminution du mariage	4,3 %	2,0 %	3,1 %
• Manque d'amour	1,1 %	4,1 %	2,6 %
• Autres	22,2 %	18,8 %	20,6 %

La catégorie AUTRES comprend:

• Question financière (16 fois), • Égoïsme, individualisme (14 fois), • Besoin d'indépendance des individus (15 fois), • Trop de liberté dans le couple (15 fois), • Les valeurs changent (9 fois), • Pas assez de religion (4 fois), • Les gens sont trop matérialistes (3 fois), • Manque de politiques familiales (2 fois), • Manque de compatibilité (2 fois), • Trop de violence (2 fois), • Conception irréaliste de l'amour (1 fois), • Par choix (1 fois), • Infidélité (1 fois), • Homme accepte mal l'évolution de la femme (1 fois), • Les gens sont trop sélectifs (1 fois)

Selon vous, élever seul un enfant est-il plus facile pour un homme ou pour une femme ?

	Homme	Femme	Global
• Pour un homme	4,6 %	2,9 %	3,7 %
• Pour une femme	46,7 %	46,3 %	46,4 %
• La même chose	48,7 %	50,8 %	49,9 %

Graphique, LE SOLEIL

Un multimillionnaire américain accuse McDonald « d'empoisonner l'Amérique »

OMAHA, États-Unis (AFP) — Un multimillionnaire américain s'est attaqué au numéro 1 mondial de la restauration rapide en achetant une pleine page dans plusieurs grands quotidiens américains dans laquelle il accuse McDonald « d'empoisonner l'Amérique » avec « ses hamburgers trop gras ».

M. Phil Sokolof, 67 ans, lui-même victime d'une sérieuse crise cardiaque 24 ans auparavant, qu'il attribue à la nourriture trop riche en graisses saturées, a lancé cette campagne en 1985. Il a fondé à cet effet l'Association

pour la sauvegarde du cœur qu'il finance en grande partie avec ses fonds propres.

M. Sokolof, qui a fait publier cette publicité dans le Wall Street Journal, le New York Times, USA Today et au moins dix autres quotidiens importants aux

États-Unis, demande à toutes les chaînes de restauration rapide, ainsi qu'aux autres restaurants, de réduire de 10 % la teneur en graisse de leur hamburger. M. Sokolof a précisé que cinq journaux avaient refusé de passer cet encart.

La direction de McDonald n'a pas apprécié cette attaque qu'elle juge « ridicule ». « Je pense que cela est irréfléchi », a déclaré M. Dick Starman, di-

recteur général de la chaîne.

La guerre menée par M. Sokolof contre la nourriture malsaine a déjà porté ses fruits : après une campagne nationale dans les journaux en 1988, neuf grands groupes agro-alimentaires américains, dont Nabisco et Kellogg, avaient accepté d'éliminer progressivement tous leurs produits riches en cholestérol.

Nicole BEAULIEU
collaboration spéciale

Bonne Année ! Kanitha

Il faut enlever vos chaussures, prévient Kanitha. La jeune femme vêtue de rose vif, tout sourire, me tend un bol de riz floconneux. Arrivée comme un cheveu sur la soupe au beau milieu de la cérémonie marquant le Nouvel An kampuchéen, j'obéis et... merde ! une maille à mon bas... et je m'avance pour offrir quelques grains de riz à Bouddha. Sur la table, trois plats déjà combles. — On met un peu de riz dans chacun, fait Kanitha. — Pourquoi trois bols ? — Bien, parce c'est ainsi ; comme pour vous avec le Père, le Fils et l'Esprit. — ... — Habituellement, on fait un vœu, suggère-t-elle. Un vœu. Pour les ancêtres, sans doute. Je pense aux miens. Mais, c'est fou, pas l'ombre d'un souhait dans ma petite tête. La faute au rhume, je suppose. Et puis, ce lieu, le centre Durocher, est trop froid, trop rectiligne pour m'inspirer. Hélas ! les quelque 400 familles cambodgiennes de la région ne peuvent guère compter sur les chefs-d'oeuvre de la civilisation khmère pour se rassembler. C'est donc ici, rue Carillon, qu'elles ont été conviées à célébrer quelques jours à l'avance l'an neuf, fête qui tombe cette année en même temps que notre congé pascal. « ... Zampam, djampo, tawato, tawato, toleiri, samta... » (tentative de transcription phonétique du sanskrit). En avant de la salle, côté gauche, des hommes prient. Litanie ? Mélodie ? Leur chant me rappelle vaguement les rogations qui s'élevaient naguère de nos églises au temps des semailles. « Sancta Lucia, ora pro nobis... » « Zampam, djampo, tawato, tawato, toleiri, samta... » Tout au fond de l'estrade, par-delà une mini-haie d'arbrisseaux décorés de billets de 5\$, 10\$ et 20\$ — argent qui servira à assurer la subsistance du vénérable Long Chin et à défrayer la nouvelle « pagode » — un moine officie. Tête rasée, vêtu d'une ample tunique brune, il reste cloué au sol. Des gens l'entourent, vont et viennent, des hommes surtout, mais des femmes aussi qui lui apportent des vivres. Le parquet est jonché de plats odorants. « ... Zampam, djampo, tawato, tawato, toleiri, samta... » Aussi hermétique que l'antique sanskrit, le rituel se déroule à mes yeux d'Occidentale. La culture d'autrui, c'est d'abord cela : une multitude de signes dont le sens nous fait cruellement défaut. Un tableau abstrait. Dans la salle, des gens se recueillent, mains jointes à plat près du cœur. Des enfants, oiseaux légers et multicolores, tourbillonnent, sans souci aucun du bonze. Mais quelques grands-mères, assises sur une natte, suivent la cérémonie avec piété. L'une d'elle a les cheveux rasés. — Bientôt midi, fait Kanitha. Le moine doit manger... La cérémonie tire à sa fin. Le moine a exhorté les fidèles au respect d'autrui et à la tempérance dans le désir ; d'autres ont aussi pris la parole pour dire je ne sais quoi. Voici qu'on tend un plat à l'officiant. Il devra goûter à tout, mais ce sera son unique repas du jour. Il y a cette femme qui m'intrigue. — Qui est-elle ? — Ma mère, répond Kanitha. — ... — Elle a coupé ses cheveux il y a une semaine pour montrer qu'elle renonce à tout, à la beauté et à tout le reste. — Une « religieuse » ? — C'est ça. Au Kampuchéa — nom autochtone du Cambodge — cette femme vivrait à la pagode. Récemment venue d'Angleterre, où elle habitait avec la famille de son fils, elle loge maintenant chez sa Kanitha, à Port-Cartier. Pendant que le moine « communique », des femmes garnissent les tables des fideles de plats délicieusement parfumés, qu'elles ont elles-mêmes cuisinés. Kanitha, elle, me raconte un peu de sa vie. Pudiquement. Elle ne parlera pas du génocide de 1975 à 1979, des 30 % de ses compatriotes sacrifiés à l'absurde. Elle dit seulement que sa famille a pu quitter le pays avant 1975. Qu'elle a vécu dans des camps en Thaïlande. Puis s'est retrouvée à Port-Cartier un 15 décembre. Elle a un mari, deux enfants. Les petites vont bien, elles apprennent vite. Bientôt, elle leur enseignera l'alphabet qu'elle a elle-même appris naguère. Kanitha pense souvent à son pays. Aux gens surtout. Elle vient encore de recevoir une lettre d'une amie qui lui demande de l'aider à partir. Pas facile. Là-bas, la vie est rude. Une autre de ses amies, journaliste, ne gagne même pas de quoi assurer sa subsistance. Elle aimerait bien revoir ses amies. Les temples aussi. Elle regrette d'avoir dû quitter ce pays si jeune, à 18 ans, alors qu'elle commençait seulement à s'ouvrir à ce qui l'entourait. Tous ces trésors qu'elle ne verra peut-être jamais. Ah ! Angkor, Angkor, merveille de l'Empire khmer, aura-t-elle la chance de voir Angkor Vat ? Mais ne soyons pas tristes. C'est le Nouvel An, après tout. Au Kampuchéa, les familles auraient nettoyé la maison, allumé des lampions, et festoyé pendant trois jours, les 13, 14 et 15 avril. À Port-Cartier, Kanitha a nettoyé et illuminé son logis. Mais si, elle l'avoue en riant un peu de l'anachronisme : elle a sorti les lumières de Noël. Bien sûr qu'ils célèbrent Noël. Comment pourraient-ils priver leurs enfants de cette joie ? Aujourd'hui, les filles de Kanitha mangeront de la cuisine du pays lointain arrosée de... Coke. Elles verront un jeune homme habillé de denim, des pieds à la tête, servir le bonze ; et des femmes vêtues selon la tradition parmi la masse occidentalisée. Ce soir, à la fête profane, elles danseront au son du xylophone et de la guitare électrique. Et le vidéaste fixera tous ces contrastes. Serait-ce tellement différent si la fête se déroulait par-delà la mer de Chine ? Le moine a fini de manger. Aux familles de partager le repas du Nouvel An. Puis vient le moment de partir. Je remets mes sabots et salue Kanitha. La quittant, il me vient un vœu : que Bouddha lui accorde la grâce de contempler son cher Angkor. Dans le hall d'entrée, de rieuses fillettes jouent à l'élastique, ce jeu qui consiste à bondir sur le fil extensible en épelant des mots. — Cuisse, c-u-i-s-s-e. Révent-elles aussi à Angkor ?

Ici et ailleurs

Mentir pour le sexe

À l'issue de longues et patientes études, deux chercheurs californiens sont arrivés à la conclusion qu'une large proportion d'hommes, et dans une moindre mesure de femmes, mentent pour obtenir des faveurs sexuelles. Les chercheurs ont analysé les données recueillies auprès de 196 étudiants et 226 étudiantes de Californie sur Sud. On a noté que 67 % des hommes et 23 % des femmes ont reconnu avoir menti. Les deux chercheurs ont toutefois admis être incapables de savoir si les étudiants interrogés avaient menti lors des interviews... (AFP)

Un ami qui a du mordant

Chaque année, un million de Chinois sont mordus par des chiens enragés et la morsure du meilleur ami de l'homme s'avère fatale pour 5000 des victimes en moyenne. Le journal de langue anglaise China Daily estime à 100 millions, le nombre de chiens dans ce pays. Pas mal pour un pays où la possession de chiens est interdite dans les grandes villes. Les retraités sont les premiers à ignorer la loi et à céder à la contagion venue d'Occident pour l'amour des chiens. Par ailleurs, de nombreux propriétaires parviennent à déjouer les contrôles en cachant leur compagnon dans des greniers, des sous-sols et des armoires.

Des anges sans appuis

À Paris, les futurs anges gardiens du métro viennent de perdre l'un de leurs rares soutiens. L'Association des usagers du métro demande, en effet, d'interdire la diffusion du livre écrit par leur chef, Lisa Sliwa. Le bouquin constituerait, paraît-il, un véritable mode d'emploi de la violence. On y enseigne comment tuer du revers de la main, handicaper quelqu'un à vie ou crever les yeux. Sans parler de la description bucolique mais un peu exagérée du métro parisien : « On peut faire un trip rien qu'en respirant le nuage de marijuana dans les wagons. Les transistors hurlent. Le vin et la bière coulent à flots. » (Figaro-Magazine)

En 1983, la ville de Beijing avait ordonné la mise à mort de tous les chiens à l'exception de ceux appartenant aux militaires, aux policiers, aux acrobates, aux instituteurs de recherche, aux étrangers et... aux restaurants servant de la viande canine. (AFP)

Les passagers du Mayflower

Selon des généalogistes des États-Unis, plus de 20 millions d'Américains auraient comme ancêtres l'un ou l'autre des 100 premiers immigrants venus d'un autre continent à bord du Mayflower. Il y avait un Williams à bord du Mayflower ; on en dénombrait 2 307 467 millions aux États-Unis en 1984. Ce sont les plus nombreux. Ils sont nos Tremblay à nous en somme. Les Brown viennent au second rang avec 1 958 106, quelque 300 000 de plus que les Martin. (U.S. News & World Report)

Les amateurs de photos

L'année dernière, les Américains ont pris 15 milliards de pho-

tos ce qui équivaut à 63 par citoyen. Ils venaient au premier rang dans le monde devant les Japonais avec 60 et les Allemands de l'Ouest avec 54.

Les Français adorent eux aussi la photographie. Ils ont pris en moyenne 47 photos l'année dernière comparativement à 46 pour les Britanniques. Et les Canadiens dans tout ça ? Les relevés n'en font pas écho. (U.S. News & World Report)

Le gigantisme de New York

Ce qui coûtait 1 \$ à New York en 1970, en coûtait 2,04 \$ en 1980 et 3,16 \$ cette année. Les quelque 7,5 millions de personnes qui habitent la métropole américaine, n'échappent pas à l'inflation eux non plus.

Voici d'autres statistiques qui illustrent le gigantisme de cette mégacité. Environ 24 400 personnes par mille carré y habitent, une densité moindre qu'à Tokyo toutefois (36 121). À New York, le revenu annuel moyen par habitant atteignait 18 191 \$ en 1987 soit presque le double de 1979. Le revenu annuel du New-Yorkais dépasse de 3000 \$ en-

viron celui de l'ensemble des Américains.

Un appartement de deux chambres à coucher sur Park Avenue coûtait 190 000 \$ en 1980. L'année dernière, son prix avait grimpé à 740 000 \$. Le coût d'un billet de métro est passé de 0,20 \$ en 1969 à 1,15 \$ en 1990, celui d'une course de 2,9 milles en taxi, de 1,52 \$ en 1969 à 5,88 \$ en 1990. En 20 ans (1969 à 1989), le prix d'un billet à l'opéra est passé de 16,50 \$ à 66 \$.

Le crime fait partie du menu quotidien à New York. En 1988, 1915 homicides ont été commis comparativement à 1466 en 1971. En 1988, 119 659 automobiles ont été volées sur le territoire de la municipalité en regard de 85 735 en 1971. (Fortune)

Cinéma porno transformé en couvent

Une salle de cinéma de 500 places, le Vox, à Clermont-Ferrand, spécialisée dans les films pornographiques a été vendue à une congrégation intégriste qui a décidé d'y installer un couvent de religieuses.

Pour la dernière soirée consacrée au cinéma mardi, les anciens propriétaires ont organisé un festival de film érotique. Ils veulent de cette façon aussi bien protester contre l'arrivée des religieuses intégristes que contre les difficultés financières qui les ont contraints à vendre leur établissement. (AP)

Le travail de titan des Mormons

Le soleil ne se couche jamais sur l'empire mormon. Inlassablement, à travers tout le globe, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, la secte religieuse fondée au siècle dernier par Joseph Smith et installée à Salt Lake City dans l'Utah, se livre à une fastidieuse et interminable activité : elle microfilme des listes de gens décédés.

Tout lui est bon : registres de l'état civil en Normandie, actes de naissance à Sri Lanka, archives d'écoles au Mexique, listes de détenus des prisons du Texas, livres de bord de navires, bibles familiales transmises de génération en génération. Il s'agit pour la secte d'établir l'état civil d'environ 69 milliards d'individus qui ont vécu sur la Terre



Cuisses de grenouille au menu

Cet aigle africain transporte une grenouille dans son nid, au sommet d'un arbre du parc national de Nairobi, à quelques milles du centre de la capitale du Kenya. En somme, des cuisses de grenouille au menu de Pâques.



Un cygne pascal

Ce n'est pas un amateur qui vient de s'acheter un immense cygne de chocolat blanc, mais un employé d'un parc public de Boston qui allait déposer cette décoration dans une lagune du parc, vendredi dernier.

depuis Adam et Ève. Rien de moins ! Ce travail de titan est en marche depuis 1894.

Pour arriver à se retrouver, les Mormons ont conçu, pour chaque langue, leur propre méthode permettant de déchiffrer des documents sans avoir besoin de la parler. Cette recherche des racines de l'humanité ne cessera pas avant que ne sonne le jour du Jugement. On ne serait pas étonné que les Mormons demandent alors à Dieu d'ouvrir ses archives. Si elles sont à jour... (Le Point)

Des enfants bien nantis

Selon une récente étude, les enfants américains reçoivent annuellement 9 millions \$ US de leurs parents dont 53 % sous forme d'allocation d'argent de poche.

L'étude révèle que le tiers des parents américains allouent 25 \$ et plus par semaine à leur enfant avant que celui-ci n'atteigne l'âge de 18 ans. Environ la moitié de ces parents exigent de leurs enfants qu'ils réalisent des économies à même leur argent de poche. (Money)

L'Invasion des Martiens en compact-disc

Un soir de la fin octobre 1938, les États-Unis sont plongés dans la panique : les Martiens envahissent le pays, s'il faut en croire la radio. Minute après minute, un report fait état de l'avance implacable des montres.

Il ne s'agissait en fait que d'une émission distrayante due au talent d'Orson Welles, qui n'avait pas encore tourné « Citizen Kane ». Mais la panique, elle, fut bien réelle, faisant de l'émission qui l'avait provoquée un monument de l'histoire de la radio. Ce monument est à présent offert en compact-disc. L'enregistrement restaure intégralement la sonorité d'époque et est accompagné d'un livre comportant notamment la traduction intégrale des dialogues. (AFP)

Lisez bien ceci...

AVANT D'ENTREPOSER VOTRE FOURRURE!

- Voûtes à température et humidité contrôlées.
- Attention accordée à chaque vêtement.
- Cires et aérations adéquates.
- Dans nos voûtes, votre fourrure n'est pas entassée.
- Inspection professionnelle de votre fourrure.
- Conseils appropriés pour les réparations, remodelage et nettoyage.
- Cuellette et livraison SANS FRAIS.
- Assurances disponibles. Couverture pour 1 an partout.
- Garantie de satisfaction.

SPÉCIALISTE EN FOURRURES
 • PRÊT-À-PORTER • SUR MESURE •
 REPARATION • ENTREPOSAGE •
 TRANSFORMATION

WILFRID LACHANCE
 326, des Commissaires, Québec, 524-2458

DÉBUTANT MARDI

30% SOLDE 30%
 de tous les vêtements
WonderBra®

RABAIS DE 30%

Commandes téléphoniques acceptées

L'occasion que vous attendiez pour faire provision de vos vêtements WonderBra préférés. Notez que nous acceptons de commander pour vous tout vêtement WonderBra que nous n'avons pas en stock.

SALON

Geneviève Morel inc.

287, rue St-Joseph est
 De biais avec la Bibliothèque municipale.
522-1504

Être belle par l'efficacité!

Madame, vous êtes belle, nous vous le prouverons.

Technique Bioval

Êtes-vous victime de vieillissement ou d'acné? Vous avez des cicatrices ou des taches? Nous pouvons vous aider.

TRAITEMENT DES VERGETURES*
 * Basé sur les récentes découvertes médicales et scientifiques

TECHNIQUE Bioval pour cicatrices, marques, taches acquises
 FRANCHISES DISPONIBLES

27^e anniversaire

François de Courval

1510, chemin Sainte-Foy (coin Eymard) Québec
 681-1510

Mardi et jeudi 9h30 à 21h
 Mercredi et Vendredi 9h30 à 18h30
 Samedi 9h à 15h30

FRANÇOIS DE COURVAL
 sera au 1510, chemin Sainte-Foy tous les mardis de 13h à 21h et les vendredis de 13h à 19h
ISABELLE NADEAU
 y sera également tous les jeudis de 13h à 19h

1990, boul. Laurier (coin Maguire) Sillery
 681-8180 Système TROC 688-3320
 Facilites de stationnement

Lundi-Mercredi 9h30 à 18h30
 Mardi-Jeudi-Vendredi 9h30 à 21h
 Samedi 9h à 15h30

LA DERMO-ESTHÉTIQUE PAR EXCELLENCE

Pour votre protection:
5 façons actives et passives de stérilisation médicale

Le printemps est à vos pieds!
 Adieu bottes et lourdes chaussures... place aux escarpins élégants et légers

NATURALIZER

Une fois de plus Salon de chaussures Paul H. Blouin vous offre

10%
 de rabais jusqu'au 28 avril sur sa collection de modèles printemps 1990

Faites votre choix parmi les modèles illustrés ainsi que dans notre variété de modèles sélectionnés (non illustrés).

Variété de couleurs: blanc, beige, marine, marine et blanc, gris, taupe, verni, noir et blanc, cuir verni noir, etc. Choix de pointures et largeurs

ÉGALEMENT LOT DE CHAUSSURES
 Balance de lignes
 Valeur jusqu'à 110\$ pour **39⁹⁵\$** la paire

Salon de chaussures
Paul H. Blouin
 261, rue Saint-Joseph Est
 525-6973

Il ne lui manque que des acheteurs

La microcentrale est une réalité

Les défis que présentaient les microcentrales hydrauliques ont été relevés. Une technologie *made in Québec* est maintenant disponible. Il ne manque que des acheteurs.

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

Une turbine hydro-électrique de faible puissance (15 kw) alimente en effet depuis bientôt dix ans les installations du club des employés des usines Alcan à une vingtaine de kilomètres au sud de la Tuque, en Mauricie.

« Nous sommes très satisfaits de cette microcentrale qui sert à l'éclairage des camps, des roulettes et de la cour du club », déclare M. Fernand Gauthier, de Shawinigan. La petite machine du ruisseau Vassale peut alimenter 200 ampoules et à l'occasion servir à chauffer l'eau.

Cette expérience rend M. Yves Jean optimiste. « Avec la hausse inévitable du prix de l'électricité, je crois qu'il y a de l'avenir pour les microcentrales hydrauliques ». L'ingénieur Jean est directeur de la division électronique aux Industries Fanny inc., une entreprise de Sillery associée au projet de microcentrales. C'est un atelier d'usinage et de mécanique de précision.

M. Yves Jean a mis au point les dispositifs électroniques qui assurent le niveau constant de tension et la fréquence stable du courant. La mini-centrale est contrôlée par un microprocesseur.

C'est rentable

Les études effectuées jusqu'à maintenant montrent que l'acquéreur d'une petite centrale peut rentabiliser ses investissements après seulement quelques années d'utilisation. Les

microcentrales peuvent alors concurrencer les groupes électrogènes portatifs.

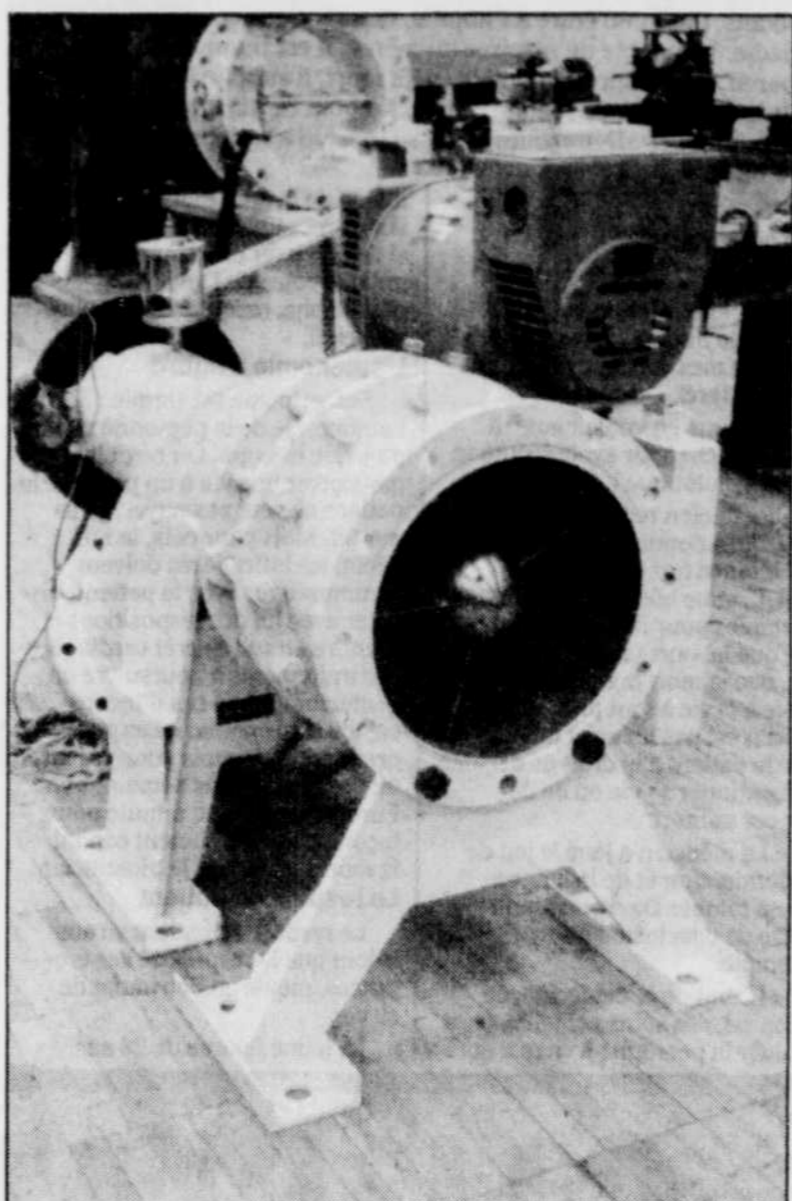
Les turbines hydro-électriques de faible et de moyenne puissance ont été développées à l'université Laval sous la direction d'un ingénieur-chercheur, le Dr H. Netsch. Ces recherches ont reçu l'appui financier des gouvernements de Québec et d'Ottawa et ont été effectuées dans le cadre de la coopération université-industrie, d'où la présence des Industries Fanny dans le tableau.

Les concepteurs ont opté pour une turbine axiale à géométrie fixe, c'est-à-dire que l'orientation des ailettes stationnaires et rotatives n'est pas modifiée en cours de fonctionnement. Cette simplification réduit les coûts de fabrication, le nombre de pièces mobiles, les frais d'entretien et augmente la fiabilité.

Comme il n'y a pas de réglage au niveau mécanique, la fréquence du courant est maintenue constante grâce à un circuit de régulation électronique. Le régulateur de fréquence dirige l'excédent vers des plaques chauffantes. La machine a un roulement qui est lubrifié à l'eau et un autre avec une faible quantité d'huile.

Des microcentrales en plastique ?

Peu bruyante, sans pollution atmosphérique, les microcentrales sont pratiquement « au fil de l'eau ». Il suffit d'une tête d'eau de quelques mètres ou plus et un débit approprié. Dans le concept, on a écarté la cons-



Une microcentrale qui peut répondre à de nombreux besoins et qui a des exigences minimales. De plus, elle a été conçue et fabriquée au Québec. On voit ici la petite machine du ruisseau Vassale, une microcentrale qui fonctionne depuis bientôt dix ans. Elle est d'une puissance de 15 kw.

truction de digues et de barrages à cause des coûts élevés et des règlements sévères qui les régissent.

Une turbine de 100 kw a été réalisée dans le cadre de la recherche. Elle dort présentement dans un entrepôt faute de preneur. Un des projets serait de l'installer aux chutes Montmorency ou encore à la chute de la

Chaudière. Cette microcentrale autonome servirait à l'éclairage des chutes en plus de servir d'outil d'éducation et de promotion.

MM. Netsch et Jean évoquent un futur tout à fait plausible : la réalisation en plastique de microcentrales portatives, aussi simples à déplacer qu'un groupe électrogène de dépannage.

50 000 médiums en URSS

MOSCOU (AFP) — Une association des médiums d'URSS vient d'être créée à Tachkent, la capitale de l'Ouzbékistan, au cours d'un congrès constitutif auquel ont pris part plus de 1000 mages, voyantes et guérisseurs, venus de toutes les républiques soviétiques, rapportait ces jours derniers l'agence TASS.

Selon l'agence officielle soviétique, l'URSS compte quelque 50 000 médiums. Les plus célèbres sont les « guérisseurs » Tchoumak et Kachpirowski, qui affirment soigner à distance au cours de séances télévisées, ainsi que la voyante moscovite Djouna, qui aurait compté

parmi ses fidèles l'ancien numéro un soviétique Leonid Brejnev.

Les futurs adhérents de l'association devront prouver leurs capacités extra-sensorielles face à une « commission d'experts », a ajouté TASS, notant que les médiums ont l'intention d'organiser à l'automne prochain un symposium sur « les échanges d'informations bio-énergétiques dans la nature ».

La SCIENCE au fil de l'actualité

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

La mise en orbite du télescope spatial ne sera pas une chose facile

Trente minutes après le décollage, la navette Discovery sera à 610 kilomètres de la Terre, soit deux fois plus loin que lors des vols habituels.

Les premières heures de travail des astronautes seront de la cuisine : ouvrir les portes de la soute renfermant le précieux chargement, vérifier l'état de fonctionnement du bras spatial, vérifier l'équipement pour une sortie d'urgence des astronautes Bruce McCandless et Kathy Sullivan au cas où les panneaux solaires ne seraient pas en bonne position. Les piles du télescope ont de l'énergie accumulée pour 5 ou 6 heures.

Si problème il y a, il faut une heure pour s'habiller et sortir, et deux heures pour déployer les panneaux. Pendant le jour 1, on hissera un peu plus loin le train spatial avec les propulseurs de la navette, mais pas trop cependant car il faut penser aux autres navettes qui auront à venir faire le service plus tard.

Le jour 2 comporte une sortie dans l'espace pour détacher le télescope, débrancher le cordon ombilical et surveiller les séquences ultérieures qui seront critiques. Le robot manipulateur commencera son travail délicat. L'astronaute Steven Hawley sera aux commandes. Il aura par moment la vue partiellement voilée au cours de l'opération. Il devra compter sur des caméras auxiliaires pour travailler. Au bout de la perche, le télescope, long de 13,1 mètres sur 4,4 m de diamètre, et pesant 11 600 kilos, est un objet impressionnant.

Une heure plus tard, Houston donnera l'ordre de déployer les antennes et les autres dispositifs sans endommager les cellules fragiles des capteurs solaires. Une centaine d'outils spéciaux ont été fabriqués pour aider les astronautes lors de la mise en orbite ou plus tard, pour faire le premier service de réparation en 1993.

L'ordinateur du bras peut tomber en panne. D'autres complications peuvent arriver et chaque problème consommera un temps précieux. Chaque orbite a sa fenêtre de lancement. Selon l'échéancier, le télescope serait libre une journée, 5 heures et 24 minutes après le départ. Discovery se retirera alors doucement. Les deux dériveront pendant un certain temps l'un non loin de l'autre (60 km environ).

Au besoin, la navette pourra retourner au télescope mais seulement si le panneau servant à protéger les instruments optiques refuse de s'ouvrir. On doit télécommander la manœuvre après le retrait de l'orbiteur. Rattraper Hubble avec le robot sera une autre affaire. McCandless et Sullivan devront alors faire une autre sortie dans l'espace. Il ne sera pas possible de retourner au télescope une troisième fois, la quantité de carburant n'étant pas suffisante. Il faut penser au retour et à la position inhabituellement éloignée dans laquelle on se trouvera. Cinq jours et 47 minutes après le départ, ce sera le retour au sol et le début d'une nouvelle ère pour l'astronomie..., si tout va bien.

Surveiller l'ozone

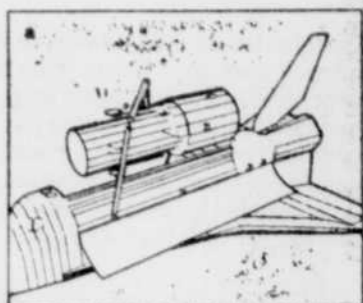
Il y a lieu de renforcer la surveillance du puissant oxydant qu'est l'ozone dont les normes sont souvent dépassées surtout durant l'été, en particulier à Montréal et en juin à Québec. La marge de sécurité est faible, selon une étude de Pierre Lajoie, du Centre hospitalier de l'université Laval, et de Richard Leduc, du ministère de l'Environnement du Québec.

Les personnes atteintes de maladies respiratoires chroniques ou d'asthme, les personnes particulièrement actives à l'extérieur comme les sportifs (adultes et enfants) doivent faire l'objet de surveillance par rapport à l'ozone. La surveillance doit aussi s'étendre aux territoires moins urbanisés. C'est souvent en périphérie des grandes villes que l'on est le plus susceptible de rencontrer les plus fortes concentrations d'ozone.

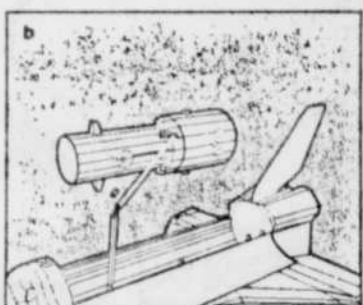
Ces deux chercheurs, en regardant la statistique recueillie pendant dix ans, ont réalisé que dans une ville comme Montréal, le niveau d'ozone atteint son maximum au début de l'après-midi. Puisque la formation d'ozone est reliée au rayonnement solaire, les concentrations sont plus élevées en été. Sous le vent, cette pollution atteint aussi le milieu rural. Il faut que les responsables de l'environnement continuent à surveiller le milieu.

130 projets, 11 retenus

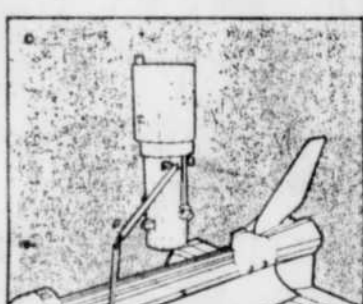
Anik Dorval, du collège Champigny, est à la tête des étudiants qui représenteront la région de Québec à l'Expo-sciences panquébécoise de Hull, du 19 au 22 avril. Les autres représentants choisis pour la qualité de leurs exhibits sont Dominique Fréchette, Mélanie Frappier, Kareen Houde, Magdalena Quirion, Marie-Eve Sévigny, de l'école secondaire Les Etchemins ; Charles Boivin et Jonathan Gaudreault, de l'école des Compagnons de Cartier ; Karen Robin-Lemieux, Caroline Courcy et Julie Poitras, du collège Notre-Dame de Bellevue ; Chantal Boudjack et Guy-laine Poulin, du collège de la région de l'Amiante ; Marie-Pierre Lessard et Vicky Arsenault, de la polyvalente des Abénakis ; Anouk Nadeau et Isabelle Veilleux, du séminaire St-François.



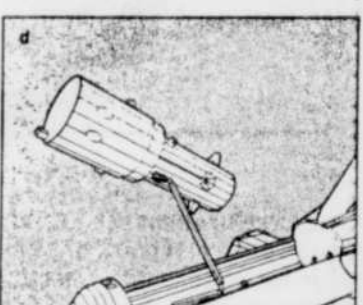
a — D'abord lever le télescope de cinq mètres.



b — Le faire pivoter sur son axe.



c — Amorcer la rotation.



d — L'heure de la séparation.



L'ingénieur-chercheur H. Netsch, de l'université Laval, à gauche, et l'ingénieur en électronique Yves Jean, des Industries Fanny inc., de Sillery.

Gagnez au

CONCOURS Printemps mode

15 000 \$ EN PRIX

DESCRIPTION DES PRIX
Un prix hebdomadaire d'une valeur de 500 \$ en certificat-cadeau pour les vêtements et accessoires mode.
Un grand prix d'une valeur de 10 000 \$ en certificats-cadeaux pour les vêtements et accessoires mode. (Les certificats-cadeaux sont échangeables dans les boutiques participantes de Place Laurier.)
De plus, par sa présence au tirage qui aura lieu le 22 mai 1990, la personne gagnante méritera un montant additionnel de 1 000 \$.

CONDITIONS DE PARTICIPATION
Regardez attentivement Télévision Quatre Saisons!
Chaque jour, lors de l'une des émissions mentionnées ci-dessous, vous verrez apparaître un chiffre dans le coin de votre écran: ce chiffre correspond à une page de « LA REVUE PRINTEMPS MODE » de Place Laurier. Inscrivez sur votre coupon de participation, la date où ce numéro a été diffusé ainsi que le nom de l'une des boutiques dont la publicité figure à cette page de « LA REVUE ».

Émissions: Québec Plus, Docteur Albert et C'est à ton tour.
Vous trouverez les coupons de participation à l'intérieur du quotidien Le Soleil et dans « LA REVUE ».

Rendez-vous sans plus attendre à Place Laurier, afin de faire apposer sur votre coupon le sceau de validation avec tout achat chez un marchand participant qui arbore l'identification « UN CHOIX LOGIQUE POUR UN PRINTEMPS MODE ».

Enfin, déposez votre coupon valide dans un baril-pyramide prévu à cet effet au centre commercial Place Laurier.

Les gagnants hebdomadaires sont aussi éligibles au grand prix; les règlements du concours sont disponibles au bureau d'information de Place Laurier, au deuxième étage.

DEMANDES DE CHANGEMENT DE NOMS

Prenez avis que les personnes suivantes s'adresseront au ministère de la Justice afin d'obtenir un certificat leur permettant de changer leurs noms.

Marie-Yvonne-Jacqueline-Huguette Boulette
3450, de la Concorde, apt no 301, Québec G1L 4X8

POUR: Marie-Yvonne-Jacqueline-Huguette Boulet.

Joseph-Noël-Jacques-Eddy Boulette
1348, François 1er, Québec G1L 4K7

POUR: Joseph-Noël-Eddy Jacques Boulet

Jean-Guy Boulette
561, Place Calais, Beauport G1C 5M7

POUR: Jean-Guy Boulet

Jean-Gilles Boulette
561, Place Calais, Beauport G1C 5M7

POUR: Jean-Gilles Boulet

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE
COMPOSEZ 647-3270
OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6
Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication; jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.
Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

ASSISTANT(E) DENTAIRE

Avec expérience. Semaine de 30 heures approximativement. À Beauport.
Faire parvenir curriculum vitae avant le mercredi 18 avril à 18h à:

Dr Gilles Perryman
Place Seigneurielle
520, Cambonne
Beauport, QC G1E 6X1
Tél: 661-9375

Votre CORPS

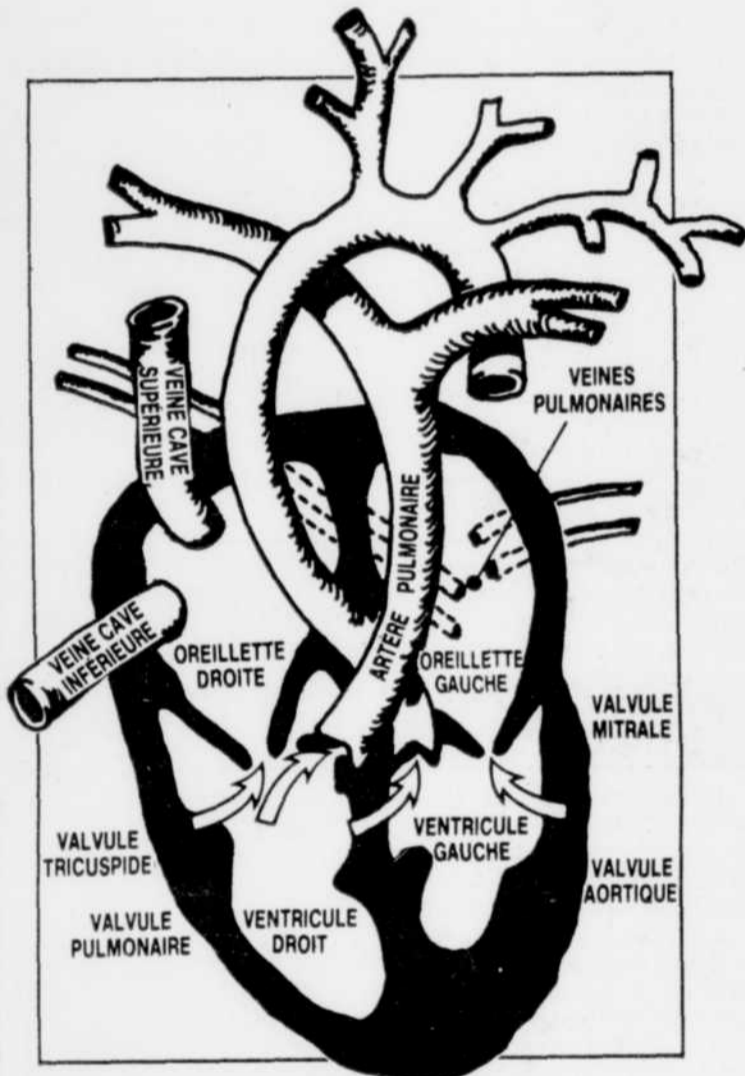
par FRANÇOIS ST-MAURICE M.D.
collaboration spéciale

Une pompe nommée cœur

Bien avant que les ingénieurs ne se penchent sur leur table à dessin existait une pompe électromécanique façonnée par l'évolution naturelle. En effet, le cœur fonctionne grâce à un circuit électrique microscopique qui commande les battements cardiaques selon nos besoins 24 heures par jour. Ce système électrique est formidable mais faillible et on qualifie d'arythmies les difficultés engendrées par son mauvais fonctionnement.

Plusieurs traitements possibles

Certains troubles du rythme ne causent que peu ou pas de problèmes alors que d'autres, telle la fibrillation ventriculaire, peuvent rapidement foudroyer leurs victimes. La plupart des arythmies sont mises en évidence par un électrocardiogramme mais certaines nécessitent des investigations plus sophistiquées. La gamme des traitements possibles étonne par sa variété. Regardons d'abord les plus simples de ceux-ci pour ensuite nous tourner vers des approches plus complexes.



Les palpitations causées par le tabagisme, le caféisme et les excès d'alcool répondent bien à l'abstinence. Des oreillettes cardiaques trop excitables se calment parfois grâce au massage d'une zone du cou ou à des exercices de respiration ou d'efforts particuliers. Les contractions désordonnées des oreillettes causées par l'hyperthyroïdie se corrigent bien souvent en traitant ce problème glandulaire.

Parfois la prise de médicaments cardiaques spéciaux, les anti-arythmiques, s'avère nécessaire lorsque des courts-circuits risquent d'entraîner la mort ou des séquelles susceptibles de gâcher la vie. Une réévaluation régulière s'impose alors car ces produits ne sont pas sans effets secondaires, par exemple... des arythmies.

Pour évaluer l'efficacité de ces anti-arythmiques, la médecine actuelle propose des études électrophysiologiques dans lesquelles une sonde est amenée au cœur via une veine de l'aîne pour y envoyer des impulsions électriques dans le but de vérifier si l'agent pharmacologique prescrit empêche adéquatement les courts-circuits cardiaques.

Dans d'autres circonstances, il faut faire appel à des chirurgiens cardiaques pour traiter des arythmies potentiellement dangereuses. Par exemple, lorsqu'un infarctus du myocarde crée un anévrisme ventriculaire, un amincissement flasque et fibreux de la paroi cardiaque. Cette espèce de cicatrice modifie parfois la régularité électrique au point où l'on doit songer à l'enlever par une chirurgie à cœur ouvert.

Dans d'autres cas, une chirurgie majeure peut être évitée par l'emploi d'électrodes dirigées au cœur encore une fois par une veine et capables de sectionner un circuit électrique néfaste par fulguration, c'est-à-dire en le brûlant à la manière d'un éclair.

Une technologie d'avant-garde consiste à poser sous la peau, sous anesthésie locale, un cardiostimulateur capable de dépister et de juguler les épisodes de tachycardie et de fibrillation ventriculaires, deux arythmies fort craintes. Les progrès se font vite et il y a fort à parier que dans quelques années, plusieurs Québécois en porteront.

Une décharge assommante

Enfin, dans les situations d'urgence, l'emploi de chocs électriques de bonne intensité joue un rôle important lorsqu'il s'agit de renverser de graves arythmies. La décharge envoyée place les cellules cardiaques « au neutre » tandis que les secouristes surveillent le moniteur-télé pour voir si l'instant d'après, le circuit électrique cardiaque reprendra le contrôle de la pompe.

Imaginez ! Un coup de poing bien frappé sur le sternum développe une énergie d'un joule et le défibrillateur employé dans ces circonstances décharge de 200 à 300 joules. C'est assommant mais des vies sont ainsi sauvées.

On prépare longuement un court voyage, mais on ne fait rien pour façonner sa mort

À 65 ans, l'homme entre à l'hôpital, dans la dernière phase de sa maladie. Incapable de respirer lui-même, il est branché sur un appareil. Il a l'impression d'être déjà mort, il supplie le médecin de le débrancher. Sa femme refuse. Au bout de 15 mois, l'homme finit par mourir. Deux jours avant sa mort, il a traité sa femme de « bitch »...

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« La C... elle m'a dominé durant toute ma vie... elle a réussi à dominer mes derniers moments. Merci, Docteur ! »

L'homme en voulait aussi à son médecin pour avoir écouté sa femme plutôt que lui.

Bioéthicien reconnu, David Roy, qui a donné récemment une conférence fort courue au CHUL, aime bien donner des exemples pour faire comprendre que la mort fait partie de la vie, que la mort digne est préférable à la vie à tout prix, que la mort n'est pas un sujet tabou, que le patient a le droit de décider de continuer sa vie ou de dévancer sa mort.

« Le médecin a joué le jeu de la domination et de la haine », laisse tomber David Roy, en guise de conclusion à son exemple.

« Le but de la médecine, de l'hôpital, des soins palliatifs, c'est d'aider la personne à vivre... et

même de la faire danser un jour, si c'est possible. Mais c'est aussi de la laisser mourir avec dignité », poursuit David Roy, philosophe, théologien et mathématicien.

L'autonomie d'abord

Son principe est simple : l'autonomie de la personne vaut plus que la santé. On ne doit pas sauver une vie à un prix que le patient ne veut pas payer, affirme-t-il. Mais pour cela, le médecin, les infirmières doivent communiquer avec le patient, discuter avec lui des dispositions à prendre en cas d'arrêt cardiaque, des traitements à poursuivre ou à interrompre en cas d'inconscience ou de coma. « Les gens prennent trois mois pour préparer un voyage de deux semaines en Europe, et pas une minute pour façonner un événement capital, la mort », poursuit le bioéthicien.

Le respect du patient

Le respect du patient va aussi loin que le respect de ses croyances, même au détriment de sa vie.

La jeune femme de 26 ans,

atteinte de leucémie, devait accepter des transfusions sanguines, pour prolonger sa vie. Témoin de Jéhovah, elle refuse les transfusions. Ni les arguments du médecin ni les infirmières ne réussissent à la faire changer d'idée. On ne peut soigner personne contre son gré, rappelle David Roy. Cette jeune femme a été enterrée deux mois plus tard.

Et la qualité de vie ?

« Cette femme de 32 ans était étendue dans son lit, ses yeux bleus grand ouverts, mais sans vie ; malgré son état végétatif, par sa seule existence, elle a réussi à rassembler autour d'elle ses enfants et son mari. Au bout de six mois, ses enfants ne voulaient plus la voir... elle est là sans être là, disaient-ils. Leur rendement scolaire était affecté. Sommes-nous justifiés de continuer de nourrir cette femme artificiellement ? se sont demandés médecin et infirmières. Nous l'empêchons de mourir, ont-ils conclu. Avec l'accord du mari, la femme a été débranchée. Elle est morte trois jours plus tard. »

L'euthanasie active : non, mais...

Légaliser l'euthanasie active (donner une injection mortelle

pour provoquer la mort) serait hasardeux, croit David Roy. Mais il y a des cas où l'éthique ne peut s'harmoniser avec le droit.

Peut-on blâmer le sidéen qui veut mourir « avant de n'être plus là », qui veut prendre une overdose avec son verre de jus d'orange ?

Par contre, il faut supporter un patient qui s'acharne à vivre, soutient le bioéthicien. On doit lui offrir les traitements qu'il réclame, même si on les sait inefficaces.

« Le patient est la norme, pas Platon, pas le ministère de la Justice. Mais pour cela, le médecin, la famille, doivent connaître le patient, son corps, ses faiblesses, son désir de mourir demain ou l'an prochain. »

Pour les médecins, la décision de réanimer ou pas un patient, de poursuivre ou non le traitement, est déchirante. « On sort de l'école de médecine en sachant comment traiter, mais pour l'éthique, c'est l'école de la vie qui nous l'apprend », admet un cardiologue dans l'assistance, qui se demande pourquoi les « surtraitements » ne sont pas évalués, comme le sont les traitements.

OUVERT LUNDI

OUVERT DANS LES PRIX

29
VOYAGER
1990



STOCK
00448

14 895\$



COLT 1989

3 portes
Stock #90947

8995\$

SUNDANCE 1990

Stock #00446

9995\$



ACCLAIM
1990

Stock #00414

12 995\$



DYNASTY 1990

4 portes
Stock #00319

15 495\$

Transport et préparation en sus, tous rabais inclus.



5070, boul. du Jardin
Charlesbourg
622-4700



LA MAISON

Chrysler de Charlesbourg

Transport et préparation en sus, tout rabais inclus. Sujet à l'approbation du service du crédit Chrysler Canada. Certaines illustrations peuvent différer du produit offert.



<< 526-ALLO >>, une émission radiophonique qui répond aux questions des enfants de 6 à 12 ans

MONTREAL (d'après PC) — La vérité sort de la bouche des enfants, dit-on. Et les bonnes questions aussi, devrait-on ajouter. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter l'émission radiophonique 526-ALLO, diffusée à 19 h du lundi au vendredi, sur les ondes de Radio-Canada.

« Pourquoi les moutons frisent ? », « Pourquoi le feu brûle ? », « Pourquoi la mort existe ? », « Comment sont faits les chats pour ronronner ? », « Pourquoi les jouets de gars c'est des jouets de guerre et les jouets de filles c'est des poupées ? »... Les questions des 6-12 ans fusent tous les soirs en direct à l'antenne. Chapeau aux adultes qui y répondent spontanément ! Parfois drôles, souvent touchantes, toujours intéressantes, ces questions d'enfants sollicitent les énergies de toute une équipe à Radio-Canada. Quand dictionnaires et encyclopédies ne suffisent plus à la tâche, l'équipe du réalisateur Michel Chalvin se tourne vers des spécialistes de l'extérieur qui prennent alors très au sérieux la demande.

La manière de penser des enfants ne correspond à aucun modèle et la logique avec laquelle ils observent le monde n'est pas toujours celle des adultes. Leurs questions qui peuvent parfois paraître simples font appel à des connaissances en physique, chimie, biologie que ne possèdent pas le commun des parents... et des équipes de radio. La difficulté sera donc de trouver une réponse qui satisfasse les enfants. C'est ce défi quotidien que l'équipe de Michel Chalvin relève en toute modestie, bien consciente que 526-ALLO reste encore dans l'ombre, du moins pour bien des adultes et l'organisme de sondage radiophonique BBM. Les BBM ne prévoient en effet aucune évaluation de l'écoute de la jeune clientèle.

En Bref

Un prix Pulitzer décerné à un dramaturge noir américain

NEW YORK (REUTER) — Le prix Pulitzer de la meilleure oeuvre théâtrale a été attribué jeudi, et pour la deuxième fois, au dramaturge noir américain August Wilson, pour sa pièce intitulée La Leçon de piano. Le prix du meilleur reportage à l'étranger a été décerné au New York Times pour ses articles consacrés à l'écrasement du Printemps de Pékin, en juin. Les prix récompensent les meilleurs reportages aux États-Unis ont été décernés au Philadelphia Enquirer, au Washington Daily News et au journal californien San Jose Mercury News, pour ses articles relatifs au trafic de sang, à la pollution de l'eau à Washington et au tremblement de terre de San Francisco. Les prix Pulitzer constituent les plus hautes distinctions américaines dans le journalisme et les arts.

Surveiller

Se retrouver dans de beaux draps

Il est normal d'espérer se retrouver dans de beaux draps quand on s'inscrit pour une fin de semaine dans une auberge des Laurentides! Mais les clients de l'Auberge Bonne-Nuit Bonjour qui réserveront pour les 20-21-27-28 avril ainsi que 8 et 9 juin seront vraiment dans «de beaux draps» car ils se retrouveront en plein suspense. Plusieurs meurtres sont en effet prévus pour ces dates. Enquête et intrigue sont donc au menu. Coût: \$140.; \$150. incluant 2 nuitées, 2 petit-déjeuners et le dîner du samedi soir. Quelques places sont encore disponibles. Réservation: (514) 229-7500. Comme on célèbre cette année les trois ans de l'endroit, un «Spécial Fête» est offert aux clients. Un forfait affaire est également conçu pour les petits groupes de 4 à 8 personnes.



Le Soleil, Roland Marcoux

Sortez vos chapeaux

Tous ceux qui possèdent des chapeaux de Pâques et de printemps sont invités à les porter et à venir les présenter aujourd'hui et le 22 avril, entre 12h et 18h, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, dans le cadre de l'exposition «Le printemps dans la tête». Que les chapeaux soient récents ou anciens n'a pas d'importance mais ils doivent être fantaisistes, originaux et printanniers!

Reunion

Société de généalogie de Québec. Rencontre annuelle mercredi 20h. Pavillon L.J. Casault, salle 3155. Conf. Invités: MM. Renald Lessard et Alain Laberge: «Les aveux et dénombrements sous le régime français».

Eckankar, centre de Québec. Ce soir 20h: Soirée thématique «Guidance, autonomie spirituelle». Dimanche prochain, 22 avril, 10h30: Présentation de vidéo sous le thème «Le voyage de Retour». Au 1366 chemin Sainte-Foy, suite 2. Prix d'entrée: \$4. Rens: 681-8501.

Maison de la Famille. Café-rencontre mardi 13h30. Sujet: La communication. Invitée: Jocelyne Nadeau, professionnelle de la communication. Au 95 rue Saint-Georges, Lévis. Rens: 835-5603 ou 04.

Cinéma d'aujourd'hui

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivé-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable. Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canadienne, 661-8575). Teenage Mutant Ninja Turtles (5) V.F. Dim. Lun. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$7. \$4. moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Teenage mutant Ninja Turtles (5) V.F. 12h45, 14h50, 16h50, 19h, 21h15. G. My Left Foot (3) v.f. 12h20, 14h40, 17h, 19h25, 21h40. G. Australia (4) 12h30, 16h25, 19h15, 21h45. G. Cinema Paradiso (4) 13h15, 16h, 19h10, 21h45. G. La fête des pères (4) 13h55, 15h45, 17h40, 19h40, 21h40. G. Né un 4 juillet (3) v.f. de Born on the 4th of July. Dim. Lun. 13h, 16h, 20h, 18 ans. Ultimate vengeance (5) v.f. de Hard To Kill 13h10, 15h20, 17h25, 19h40, 21h50. G. Prix d'entrée: \$7. \$4. âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP) ★ La Fête des Pères (-) 13h, 17h15, 21h30, 14 ans. ★ La 22ième tournée d'animation (-) 13h, 17h. G. ★ Le temps des pitans (3) 14h45, 19h, 14 ans. ★ Une saison blanche et sèche (4) (v.f. de A Dry White Season) 15h, 19h15, 14 ans. ★ Quand Harry rencontre Sally (4) 21h15. G. Prix d'entrée: \$4.50; \$3.50 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un ★ ont un prix spécial de 7. du ven. au dim. et de \$4.50 du lun. au jeudi. Aussi carte d'abonnement disponible. 10 films pour \$35.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Drugstore Cowboy (4) v.f. dim. Lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, 14 ans. Salle 2: Les Dieux sont tombés sur la tête... la suite (1) Dim. Lun. 13h, 15h05, 17h05, 19h10, 21h15. G. Salle 3: Une jolie femme (5) Dim. Lun. 13h30, 16h, 19h30, 21h. G. Salle 4: La petite sirène (3) dim. Lun. 12h45, 14h30. G. Music Box (4) v.f. Dim. Lun. 16h15, 18h40, 21h05. G. Salle 5: Mortelle influence (5) V.F.

Association Québec-Mexique. Soirée vidéo «Tépto» Document original en espagnol avec commentaires en français. Un spectacle sur vidéo de chansons mexicaines interprétées par Linda Ronstadt suivra. Mercredi 19h30. Au 54 rue Saint-Pierre. Prix d'entrée: \$2. Rens: 682-4295.

Centre d'animation et de formation Évangélique. Vendredi 20h: Soirée thématique sur le thème: Choisir pour grandir. Au 2928, 1ère avenue. Rens: 622-7245.

Carrefour Tiers-Monde. Vendredi. Rencontre-midi «Irlande du Nord: situation politique et droits humains». Invité: Pat Rice, député élu de la circonscription de Lisburn, près de Belfast en Irlande du Nord. Au 454 rue Caron, 1er étage. Rens: 647-5853.

Diaporama-conférence «Le bout du bout du Saint-Laurent». L'aventure de 30 skieurs et skieuses. Mardi 19h30. Auditorium Joseph-Lavigne, bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph est.

Access à la musique du XXe siècle. Mercredi 20h. Sujet: Les tendances récentes en musique. Invitée: Micheline Demers. Maison Hamel-Brunet, 2608 chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Rens: 654-4325 ou 4007.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Les Dieux sont tombés sur la tête... la suite (-) 13h, 19h, 21h. G. Salle 2: Teenage Mutant Ninja Turtles (5) V.F. Dim. Lun. Mar. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 3: Ultimate vengeance (5) v.f. de Hard To Kill 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 4: La patrouille en folie (5) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$6.50, \$4.50 pour les 14-17 ans, \$3. pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans. Lundi au jeudi: \$4.50, pour adultes et adolescents; \$3. pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Essais intimes au pluriel (-) 12h15, 15h05, 17h55, 20h50. Liaisons masculines (-) 12h, 16h50, 19h45, 18 ans. Prix d'entrée: \$6.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Pour toujours (4) Dim. Lun. 13h30, 16h15, 19h. G. Opportunité Knocks (5) V.O.A. 21h30, 14 ans. ★ Ceci n'est pas un programme double. Salle 2: Driving Miss Daisy (3) Version originale anglaise avec sous-titres français. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 3: Cruising Bar (5) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, 14 ans. Prix d'entrée: \$7. \$4. âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLAGE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Driving Miss Daisy (3) V.O.A. Dim. Lun. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. Sem. 19h15, 21h20. G. Salle 2: Crazy People (5) Dim. Lun. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. Sem. 19h10, 21h10. G. Prix d'entrée: \$7. \$4. enfants et âge d'or. Lundi au jeudi: \$6. \$4. enfants 13 ans et moins et âge d'or.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: The Hunt For Red October (4) Dim. Lun. 13h, 15h45, 18h30, 21h. G. Salle 2: Ernest Goes to Jail (5) Dim. Lun. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Salle 3: I Love you to Death (4) Dim. Lun. 13h, 15h, 17h05, 19h10, 21h15. Prix d'entrée: \$7. \$4. enfants et âge d'or. Lundi au jeudi: \$6. \$4. enfants 13 ans et moins et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRES - Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: 629-0924. Aug. 12h et 16h: Le Retour à la terre, de Pierre Perrault. Dimain 15h: La bête lumineuse, de Pierre Perrault.

Club Macintosh de Québec. Mercredi 19h30. Local 01160 du pavillon de Foresterie et Géodésie (Abitibi-Price) de l'université Laval. Entrée libre.

Université Laval. Mardi 13h30: Sciences humaines de la religion. Séminaire multidisciplinaire religieux. Local 813 du pavillon Félix-Antoine-Savard. A 19h30: Eckankar. Sujet: Comment aller chercher le meilleur de la vie. Local 1248 du pavillon de Koninck. Mercredi 12h15: Club PC-Compatibles. Sujet: DOS Québec. Local 2270 du Peps. A 19h30: Association Québec-Mexique. Soirée vidéo: Tépto (en espagnol avec commentaires en français) suivi d'un spectacle. Au 54 rue Saint-Pierre.

Institut canadien des affaires internationales. Jeudi 12h. Déjeuner-causerie avec Nabil Antafi, président du Centre d'arbitrage commercial national et international du Québec. Sujet: Arbitrage international au Québec. Pourquoi? Comment? Hôtel Hilton, Salon Vieux-Port, 23e étage. Prix d'entrée: \$20. \$18. pour les membres; \$15. pour les étudiants. Rens: 656-2462.

Femmes et Fortes. Groupe de parole pour les femmes victimes d'inceste ou d'abus sexuel dans l'enfance ou l'adolescence. Tous les vendredis 19h30. Rens: 522-6396.

Entraide Jeunesse. Groupe d'entraide pour les 18-25 ans. Mercredi 19h30. École Anne-Hébert, 835 ave Brown. Rens: Jean-Luc ou Lucie au 683-0638.

A.E.A.S. de Charlebourg. Mardi 19h30. Sujet: La cohabitation: parents, jeunes adultes. Invitée: Josette Juneau, travailleuse sociale. Hôtel de Ville de Charlebourg, 7575 boul. Henri-Bourassa. Rens: 626-0693.

Fraternité multiculturelle de Québec Inc. Vendredi 19h30. Soirée «Connaissance d'un pays». Sujet: Les Montagnais. Entrée gratuite. Au 880, Père-Marquette, Québec. Inf: 687-9771.

L'époque Tata: 50 ans de photographie. Mercredi 17h30 au Musée du Québec. Parc des Champs de Bataille, Québec. L'artiste photographe Sam Tata et le conservateur du Musée canadien de la photographie, Pierre Desruereault, rencontrent le public. Rencontre suivie du vernissage de l'exposition qui se poursuivra jusqu'au 3 juin.

Conférence

Séminaire de formation ésotérique. Par Mgr Charles-Rafael Payer. Dimanche prochain, 22 avril: 10h à 17h: Introduction à l'étude des pierres. Pavillon de Koninck, amphithéâtre 2-D.

L'Antre Amis. Mardi 20h: Apprendre à contrôler ses émotions pour un mieux-être personnel. Hôtel le Cottage, 3135 ch. St-Louis, Ste-Foy. Inf: 871-1343.

Association des étudiants en gérontologie, Université Laval. Vendredi de 11h00 à midi, au local 1-D, pavillon Charles-de-Koninck. Conférence de M. Nicolas Zay, professeur de l'école de service social: «Le pourquoi d'un certificat en gérontologie?». Entrée libre. Inf: 656-7256 ou 657-1967.

Société historique de Québec. Jeudi 20h. Sujet: Le 25 avril 1940: le droit de vote aux femmes du Québec. Invitée: Marie Lavigne. Centre des Loisirs Montcalm, 265 boul. Saint-Cyrille Ouest.

Philosophie pratique de l'être. Invités: Madeleine Dubois et André Moreau, philosophes. Mercredi 19h30. Sujet: Les attractions humaines: 1- Éduquer, c'est laisser être; 2- Former un couple, c'est naître ensemble à l'être. Auberge des Gouverneurs, Ste-Foy. Prix d'entrée: \$10. Rens: 682-2726.

Accès à la musique du XXe siècle. Mercredi 20h. Sujet: Les tendances récentes en musique. Invitée: Micheline Demers. Maison Hamel-Brunet, 2608 chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Rens: 654-4325 ou 4007.

Conseil des monuments et sites du Québec. Mardi 20h. Villa Bagatelle, 1563 chemin Saint-Louis, Sillery. Rens: 694-0812.

L'autonomie. Mardi 19h30. Sujet: Puis-je vivre sans façade? Au 1950 avenue de la Normandie. Rens: 648-6480.

Université Laval. Mercredi. A 14h: Phytologie. Sujet: Les nouvelles technologies de production de lignées de céréales. Invité: Emmanuel Picard. Local 1110 du pavillon Comtois. Jeudi. A 12h30: Centre d'études nordiques. Sujet: Etudes théoriques sur la formation des lits de glace massive. Local 0431 du pavillon de Koninck. A 16h30: Didactique. Sujet: Éducation relative à l'environnement: relations entre le gouvernement et le milieu scolaire. Invité: Claude Phaneuf. Local 926 du pavillon des Sciences de l'éducation.

Centre-Femmes d'Aujourd'hui. Jeudi 13h30. Sujet: Vieillesse en beauté. Invitée: Docteur Paule Ladouceur. Au 855 avenue Holland. Entrée libre. Rens: 683-2548.

La Boussole (Regroupement des parents et amis) du malade mental. Mardi 19h30. Sujet: La schizophrénie. Invité: Dr Roch Bouchard, psychiatre. CRSSS, 525 boul. Hamel est. Entrée libre. Rens: Denise Belanger au 682-3780.

Conférence de Mgr Charles-Rafael Payer. Vendredi 19h30. Sujet: Les enfants de l'an 2000. Salle 3860, pavillon Vachon, université Laval. Entrée libre.

Les Sources Vives. Mercredi 19h30. Invitée: Lucille Gauthier. Sujet: Facile à dire, facile à vivre? Sous-sol de l'église St-Pascal, 1895 chemin de la Canardière.

La Société Royale d'Astronomie du Canada. Centre de Québec. Mercredi 20h. Invité: Jean-Rémy Duquet. Sujet: Les étoiles compactes. Conseil des Loisirs, région de Québec. Centre commercial Lavoisier, suite 225, 1990 boul. Charest ouest. Entrée libre. Rens: 626-9592.

Le Centre Teilhard-de-Chardin de Québec. Mercredi 19h30. Sujet: Le choc des cultures. Invité: Robert Vachon, philosophe et directeur des recherches au Centre Interculturel Monachain. Les Pères Missionnaires du Sacré-Coeur, 71 rue Ste-Ursule. Prix d'entrée: \$5. Rens: Claire Silveira-Rochon au 525-6981.

Société d'horticulture de Sainte-Foy. Mardi 19h30. Sujet: La culture des orchidées de la famille du phalaenopsis. Invité: Ronald Girouard. Centre artistique, 936 Place de Ville (Aréna), Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$2. \$1. pour les non-Membres.

Carrefour Tiers-Monde. Vendredi. Rencontre-midi sous le thème «Irlande du Nord: situation politique et droits humains». Invité: Pat Rice, député élu de la circonscription de Lisburn, près de Belfast en Irlande du Nord. Au 454 rue Caron, 1er étage. Rens: 647-5853.

Association Pain de Sucre de Beauport. Mercredi de 19h à 22h, à la Maison Tessier-Laplante, 2328 avenue Royale, Beauport. Soirée d'information sur les cours et ateliers dirigés qui auront lieu d'avril à octobre. Invités: Rémi Clark, Hans Peter Beer, Armande Langelier, Gérard Boulanger et Lucie Lebon qui présenteront leur programmation. Inf.: Roger Bilodeau: 843-0021.

Conseil des monuments et sites du Québec. Mardi 20h. «La restauration démythifiée», par MM. Emile Gilbert et Charles Méthé. Villa Bagatelle, 1563 chemin Saint-Louis, Sillery. Rens: 694-0812.

Demande de bénévoles

Le Centre d'Action Bénévole de Québec Inc. offre cette semaine encore, différentes tâches. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en appelant au 681-3501. Voici la liste:

La fondation de l'hôpital Christ-Roi: pour vendre des billets dans les endroits publics jusqu'au 25 mai à l'occasion du grand Rallye d'Hôpital.

Les sportifs déficients visuels: pour s'occuper de tâches administratives pour les activités débutant le 1er mai.

L'association de cynothérapie de Québec: pour sa campagne de financement. Aussi familles d'accueil canines demandées. Centre d'information, référence et aide aux détenus: pour répondre au téléphone, donner de l'information et faire de la référence. Formation assurée par l'organisme. Travail de réflexion pour des ondes pacifiques (T.R.O.P.): une secrétaire bénévole avec traitement de texte. 10 à 15 heures par semaine. Regroupement de la maladie du syndrome de Menière: une(e) responsable bénévole pour former une association.

Collecte de sang

Mercredi, collecte de sang des employés des roiseries St-Hubert de 9h à 17h au Centre permanent des donneurs, 325 rue de la Croix-Rouge. Jeudi de 15h à 17h et de 19h à 21h au sous-sol de l'église de Notre-Dame-des-Laurentides. Vendredi de 14h à 17h et de 19h à 21h au Centre communautaire de Beauport.

Marché aux puces

Conférence St-Vincent de Paul de la Paroisse Sainte-Ursule. Marché aux puces, vendredi 20 avril de 17h à 22h et le samedi 21 avril de 9h à 16h au sous-sol de l'église Sainte-Ursule, boul. Neilson.

Marché aux puces au sous-sol de l'église Unie Chalmers-Wesley, 78 rue Sainte-Ursule. Mercredi de 9h30 à 16h; jeudi de 9h30 à 11h. Rens: 692-0431.

Divers

Buffet organisé par le Club social «L'Oxygène» afin de souligner le 20e anniversaire de la Polyvalente de Charlebourg. Le 29 avril de 10h à 14h dans les locaux de la Polyvalente. Coût: \$20. Rens: 622-7820.

Fête de reconnaissance aux Frères de l'Instruction Chrétienne organisée par la communauté paroissiale de Sainte-Croix de Lotbinière, le dimanche 22 avril. Coût: \$10. (brunch). Tous les anciens élèves sont particulièrement invités. Réservation: Micheline Maurice 1-926-3985 ou au Presbytère au 1-926-3222.

Souper Algérien organisé par le café Ludique pour les 15-30 ans. Vendredi, 20 avril 17h30 au Carrefour Jeunette, 8925 boul. de l'Ormeire, Neufchâtel. Rens: 842-7462.



La 22ième tournée d'animation

Une sélection de 18 films du monde entier et provenant de studios d'animation de 10 pays différents. Présentement au Cinéma Le Clap.

Table with columns for time slots (18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30) and rows for various TV channels and programs. Includes sections for 'CE SOIR A LA TÉLÉ' and 'LES CHOIX DU SOLEIL'.